



Lekh Lekha (286)

וַיֹּאמֶר ה' אֶל אַבְרָם לֵךְ לְךָ מֵאֶרֶץ וּמִמּוֹלַדְתְּךָ (י.כ.א.)
L'Éternel avait dit à Abram: Éloigne-toi de ton pays, de ton lieu natal et de ta maison paternelle

La parachat **Lèkh Lékha** s'ouvre avec une des dix épreuves d'Avraham Avinou, lorsqu'Hakadoch Baroukh Hou lui ordonna de quitter sa terre natale pour rejoindre Erets Israël. La Thora écrit : « Vas pour toi, [et quittes] ta terre, ton lieu natal et la maison paternelle vers la terre que je te montrerai ». L'ordre du texte nous laisse perplexe. En effet, lorsqu'on quitte un endroit, on quitte d'abord sa maison, puis sa ville puis son pays. Or, ici, la Thora ordonne à Avraham de quitter d'abord sa terre, puis sa région puis sa maison! **le Sfata Emèt** explique qu'il y a une différence fondamentale entre quitter physiquement un lieu et s'en aller pour des raisons spirituelles. En effet, si on déménage uniquement pour des raisons matérielles, on quitte d'abord sa maison puis sa ville et son pays. Par contre, Avraham Avinou fuit les idolâtres et les mécréants sur ordre divin afin de servir Hashem et fonder le peuple juif. Dans ce cas, il faut surmonter l'épreuve en commençant par le plus simple: abandonner tout d'abord les habitudes (minhaguim) de son pays, puis ceux de sa ville et seulement en dernier, se débarrasser des habitudes de sa maison paternelle, qui sont les plus difficiles à abandonner. C'en est ainsi pour chacun d'entre nous lorsqu'on doit combattre le yetser hara : S'attaquer à lui de front en essayant de le battre est très compliqué. Il faut y aller petit à petit en se renforçant à l'aide de petites batailles, et ainsi, nous pourrions réussir à gagner notre guerre.

וַיֹּאמֶר אֶל אַבְרָם אַחֲרֵי הַפָּרֶד לֹוט מַעֲמוֹ (י.ג.יד.)
« D. dit à Avram après que Lot se fût séparé de lui » (13,14)

Rachi commente : Tant que le méchant [Lot] était avec lui, [Avram] ne recevait pas la parole divine. Or, plus haut, lorsque Lot était avec lui, il est écrit: **« D. apparut à Avram »**, parce qu'à ce moment-là, [Lot] était encore bien. **Le Mélo haOmer** demande: Pourquoi Lot s'est-il perverti? Que lui est-il arrivé? Il répond : Nous voyons que quiconque va habiter en Israël s'élève spirituellement : Un de nous [qui habite en Israël] est aussi sage que deux Sages de la diaspora" (Guémara Kétoubot 5). Or, on sait que: Quiconque est supérieur à son prochain, son mauvais penchant est supérieur au sien. Par conséquent, le mauvais penchant se développe et il faut déployer davantage de force pour le dominer. C'est pourquoi, lorsqu'Avraham

et Lot sont arrivés en Israël, Avraham qui a sans cesse lutté contre son mauvais penchant s'est élevé encore davantage en sainteté, mais Lot, qui n'a pas dominé son penchant, est descendu très bas et a pris une mauvaise voie. Les choses se passent toujours ainsi en Israël: Soit l'homme s'élève dans la sainteté, soit il descend et chute parce que son mauvais penchant s'y développe davantage.

וַיֹּאמֶר אֶל אַבְרָם.... שָׂא נָא עֵינֶיךָ וּרְאֵה מִן הַמָּקוֹם אֲשֶׁר אָתָּה שָׂם (י.ג.יד.)

« Hachem dit à Abram ... Lève donc les yeux et regarde depuis l'endroit où tu te trouves » (13,14)

Lorsqu'il s'agit d'observer la terre d'Israël, D. s'adressa de la même façon à Moché : **« Monte au sommet et lève les yeux »** (Vaét'hanan 3,27). **Rabbi Meir Simha de Minsk** nous enseigne: Celui qui baisse les yeux ne voit de ce pays que le côté purement matériel, une terre semblable à toutes les autres terres. Celui qui lève les yeux voit que la terre d'Israël est un pays intimement lié au ciel, un pays plus élevé que tout autre par ses qualités spirituelles.

אִם מְחוּט וְעַד שְׂרוּף נַעַל וְאִם אָקַח מִכֵּל אֲשֶׁר לְךָ וְלֹא תֹאמַר אֲנִי הִעֲשִׂיתִי אֵת אַבְרָם (י.ד.כג.)

« [Je jure] que fût-ce un fil, fût-ce une lanière (lacet) de chaussure, je ne prendrai rien de ce qui est à toi » (14,23)

Avram revient victorieux de la bataille qu'il a livrée face aux monarques ravisseurs de son neveu Lot, et voilà qu'il refuse alors la proposition du roi de Sodome de prendre quoi que ce soit du butin commun. La Guémara (Sotah 17a), rapporte au nom de Rava, qu'en récompense de son refus de prendre **« un fil ou une lanière »**, ses enfants (le peuple juif) mériteront de recevoir deux Mitsvot: Les fils de Tsitsit ; et les lanières des Téfilines. Pourquoi est-ce que ces deux Mitsvot sont réalisées spécifiquement durant la prière de Chaharit? Selon la Guémara (Bérahot 26b), Avraham est à l'origine de l'idée de prier D. chaque matin (chaharit). De plus, lorsqu'il a parlé au roi de Sodome, il a d'abord cité le fil (Tsitsit) et ensuite la lanière (Téfiline). C'est ainsi, que nous, descendants d'Avraham, nous mettons lors de la prière du matin d'abord le Talith, et ensuite les Téfilines.

Aux Délices de la Torah

הִנֵּה דְבַר ה' אֶל אַבְרָם בְּמַחְזָה לֵאמֹר אֵל תִּירָא אַבְרָם אֲנִי מִגֵּן לְךָ
שְׂכָרְךָ הַרְבֵּה מְאֹד (ט.ו.א.)

« La parole de Hachem se fit entendre à Avram dans une vision, en ces termes : « Ne crains pas, Avram, Je suis pour toi un bouclier, ta récompense sera très grande » (15,1)

Avram pensait que compte tenu des miracles dont il avait bénéficié, il avait perdu sa récompense dans le monde futur. Alors, Hachem lui affirma que son salaire n'avait pas été entamé.

Rav Moché Sternbuch écrit que le Saba de Novardok compare ce monde-ci à un restaurant ouvert à tous, où l'on peut consommer des repas de roi, mais où il faut payer la note à la sortie. Ainsi, le « prix » de chaque profit de ce monde-ci est très élevé et réduit en conséquence la récompense reçue dans le monde futur. Cependant, le Saba de Novardok affirme que de même que les employés de ce restaurant y mangent gratuitement, car il y va de l'intérêt de leur patron qu'ils aient des forces pour travailler, de même lorsque l'homme qui sert Hachem profite de ce monde-ci, c'est en vue du service Divin qu'il le fait, et donc son salaire n'en est pas entamé.

Le Rav Sternbuch explique : Avram après avoir vaincu de nombreux miracles contre les quatre rois, pensait avoir perdu sa récompense dans le monde futur. Hachem lui affirma alors qu'il était Son fidèle serviteur et que tout ce qu'il avait fait n'était qu'une sanctification du nom Divin. Ainsi, comme les employés du restaurant, Avram n'avait rien perdu de son monde futur.

אֲנִי הִנֵּה בְרִיתִי אִתְּךָ (יז.ד.)

« Voici Mon alliance avec toi » (17,4)

L'épreuve d'Avraham dans le fait de se circoncire n'était pas seulement que de réaliser une opération douloureuse dans sa vieillesse. Il ne s'agissait pas seulement de s'imposer une douleur physique, mais l'épreuve était aussi spirituelle. En effet, Avraham passait son temps à rapprocher l'humanité du Service Divin. Toute sa personne était investie à cette cause, de se mêler à la population en vue de leur enseigner la Voie d'Hachem. Ainsi, quand Hachem lui demanda de se circoncire, cela allait à l'encontre de sa nature. Par la circoncision, Avraham allait se séparer physiquement du reste du monde. Il allait être différent des autres. Et il craignait que cela n'entrave sa mission. Car, il risquait de ne plus pouvoir autant influencer l'humanité, du fait qu'il était à présent séparé et différent de tous. C'était surtout cela qui constituait la véritable épreuve pour Avraham de se circoncire.

Avnei Nézer

וְאַתָּה אַתְּ בְרִיתִי תִשְׁמֵר אִתָּהּ וְנִרְצַף אֶתְרִיךָ לְדוֹרֹתָם (יז.ט.)

« Pour toi, sois fidèle à Mon alliance, toi et ta postérité après toi » (17,9)

Rabbi Chalom de Belz s'interroge sur la redondance du pronom : « Toi » Il explique que nous avons le devoir d'accomplir toute Mitsva de manière parfaite, c'est-à-dire : Par la pensée, par la parole et par l'acte. Or, celle de la circoncision ne peut être accomplie simultanément à ces trois niveaux, puisque c'est le père qui la fait pratiquer sur le corps du nourrisson. Lorsque cet enfant grandira et circondera, à son tour, son propre fils, il complètera l'aspect manquant de cette Mitsva, celui de la pensée. Tel est le sens implicite de notre verset : « Pour toi ... toi et ta postérité » c'est seulement lorsque l'homme circonde son fils, qu'il parvient à un accomplissement parfait de la Mitsva de la circoncision.

Halakha : Choses interdites depuis l'aube jusqu'à la prière

Il est interdit de faire une visite à quelqu'un, de le saluer, de lui dire Chalom, et même bonjour avant la prière. Mais si l'on rencontre quelqu'un par hasard, on pourra lui dire Chalom. Cependant il est bien fondé d'apporter une modification à l'expression habituelle pour avoir à l'esprit qu'il est défendu de s'attarder pour autre chose avant d'avoir prié.

Abrégé du Choulhan Harouch volume 1

Dicton : Celui qui croit qu'il peut se passer des autres se trompe, et celui qui croit que les autres ne peuvent pas se passer de lui se trompe encore plus.

Proverbe Hassidique

Chabbat Chalom

יוצא לאור לרפואה שלמה של דינה בת מרים, הדסה אסתר בת רחל בחלא קטי, אברהם רפאל בן רבקה, חיים מאיר בן גבי זוויירה, אליהו בן תמר, ראובן בן איזא, ששא בנימין בין קארין מרים, פליקס סעידו בן אטו מסעודה, ויקטוריה שושנה בת ג'ויס חנה, רפאל יהודה בן מלכה, שלמה בן מרים, שמחה ג'וזת בת אליו, אבישי יוסף בן שרה לאה, אוריאל נסים בן שלמה, אלחנן בן חנה אנושקה, רבקה בת ליוה, רישאר שלום בן רחל, נסים בן אסתר, מרים בת עזיזא, חנה בת רחל, דוד בן מרים, יעל בת כמונה, חנה בת ציפורה, ישראל יצחק בן ציפורה, יעל רייזל בת מרטין היימה שמחה. זיווג הגון : לאלודי רחל מלכה בת חשמה, ליוסף גבריאל בן רבקה, למרים בת רבקה. הצלחה לחנה בת אסתר וליונתן מרדכי בן שמחה ברכה זרע של קיימא ללבנה מלכה בת עזיזא וליאור עמיחה מרדכי בן ג'ייזל לאוני. לעילוי נשמת : אליהו בן זוהרה, ג'ינט מסעודה בת ג'ולי יעל, שלמה בן מחה, מסעודה בת בלח, יוסף בן מייכה. מורים משה בן מרי מרים. משה בן מזל פורטונה. שמחה בת קמיר, אמיל חיים בן עזו עזיזה, רחל בת מיה, ראובן בן חנינה, אליהו בן מרים.

